

## Bilan du printemps 2020

2 juin 2020

Le bilan printanier 2020 de la station météorologique de MeteoLux, située dans la zone de l'aéroport de Findel, a été réalisé à partir des données climatologiques du mois de mars jusqu'au 31 mai 2020 inclus. Les données de précipitations sont basées sur les cumuls quotidiens mesurés sur la période de référence 06 UTC à 06 UTC le lendemain.



**Le printemps au Luxembourg était trop doux, trop sec, et extrêmement ensoleillé.**

La période de temps variable s'est prolongée pendant la première décennie du mois de mars. Les perturbations issues de multiples dépressions ont continué à envoyer des masses d'air assez clémentes et humides (bien que d'origine subpolaire) vers le pays. Il en résulta des précipitations continues et assez fortes. Vers le milieu de la deuxième décennie, cette situation de flux d'ouest, qui durait depuis plusieurs semaines, a été interrompue pour la première fois par un anticyclone sur l'est et le centre de l'Europe, amenant un temps sec et ensoleillé, qui a continué à influencer le temps jusqu'en troisième décennie. C'est alors qu'un anticyclone sur les Pays baltes et la Biélorussie a envoyé des masses d'air froides continentales de direction est sur le Luxembourg. Ceci a eu pour conséquence le retour des gelées nocturnes. Vers la fin du mois de mars, une haute pression sur le nord-est de l'Atlantique s'est établie avec des flux d'air polaire assez frais.

L'advection de masses d'air polaire s'est maintenue jusqu'à la moitié de la première décennie du mois d'avril 2020. Par la suite, un anticyclone sur l'Europe centrale et l'Europe de l'est a pris le relais jusqu'en deuxième décennie. Pendant cette période de temps sec et ensoleillé, de l'air très doux de provenance sud a été amené sur le Luxembourg. Ce n'est qu'au milieu de la deuxième décennie qu'un front froid lié à une dépression sur la Scandinavie a traversé le pays. A l'arrière de ce front, de l'air d'origine arctique et nettement plus frais a été prépondérant. Mais la haute pression revint rapidement. Vers la fin de la deuxième décennie, un creux de faible envergure verticale s'est approché du pays, rendant les masses d'air instables, avec par endroits des averses et des orages faibles. Puis, en marge d'un anticyclone sur la Norvège et les Îles Britanniques, de l'air sec a atteint le pays, de provenance nord-est à nord. Cette période de temps s'est maintenue pendant la majeure partie de la troisième décennie. Ce n'est que vers la fin du mois que la basse pression a repris le dessus avec un temps variable avec des précipitations.

Le temps variable et instable s'est prolongé jusque vers la moitié de la première décennie du mois de mai. Par la suite, l'influence d'un anticyclone sur les Îles Britanniques s'est manifestée provisoirement en amenant, dans un flux du nord, des masses d'air polaire assez frais et sec. Ces masses d'air ne tardèrent pas à se réchauffer jusqu'à la fin de la décennie. Le passage d'un front froid a été alors à l'origine d'averses répandues et de quelques orages. Au début de la seconde décennie, une dépression sur la Scandinavie a pris le relais. A l'arrière de cette dépression, de l'air polaire froid se déplaçant de la Mer du Nord vers l'Europe centrale, a été à l'origine d'une période de temps frais. Par la suite et jusqu'au

début de la troisième décennie, un anticyclone s'étendant de l'est de l'Atlantique jusqu'en Europe centrale et la Mer Noire a engendré un temps printanier chaud et sec sur le Luxembourg. Une perturbation a alors apporté un peu de précipitations et une baisse des températures. L'air maritime frais sur le pays a rapidement été à nouveau sous l'influence de la haute pression. Ainsi, un temps calme et agréable sans phénomène notable a pu s'établir sur le Luxembourg et se maintenir jusqu'à la fin du mois.

La température moyenne du printemps 2020 était de 10,9 °C, soit supérieure de 1,9 °C par rapport à la période de référence 1981-2010. **Ex-aequo avec les printemps 2014 et 2018, le printemps 2020 est le 3<sup>ème</sup> printemps le plus chaud jamais observé au Findel depuis le début des enregistrements en 1947. Ce n'est que durant les années 2007 et 2011 que les printemps présentaient des températures plus élevées avec en moyenne 11,9 °C.** La température moyenne maximale était de 16,1 °C et la minimale était en moyenne de 5,8 °C. La température maximale absolue a été enregistrée le 21 mai avec 26,7 °C, le minimum absolu a quant à lui été atteint le 30 mars avec -2,5 °C. Les températures moyennes mensuelles étaient de 6,2 °C pour le mois de mars, de 12,9 °C pour le mois d'avril et 13,7 °C pour le mois de mai. **Ainsi, le mois d'avril 2020 est le 3<sup>ème</sup> mois d'avril le plus chaud jamais observé depuis le début des enregistrements en 1947.** Les températures moyennes mensuelles étaient respectivement supérieures de 1,0 °C (mars) et de 4,2 °C (avril) et 0,7 °C (mai) par rapport aux moyennes tricennales 1981-2010. 9 jours de gel (température minimale de l'air < 0 °C) ont été enregistrés au cours du printemps 2020 (1981-2010 :13 jours) et aucun jour d'hiver n'a été recensé (température maximale de l'air < 0 °C). Quatre jours d'été (température maximale ≥ 25 °C) ont été relevés, la moyenne à long-terme 1981-2010 étant de 2,7 jours.

Le cumul de précipitations du printemps 2020 était de 121,4 l/m<sup>2</sup>, ce qui est inférieur d'environ 41 % par rapport à la pluviométrie habituelle attendue au printemps (1981-2010: 206 l/m<sup>2</sup>). Avec 65,6 l/m<sup>2</sup>, le cumul de précipitations de mars 2020 était inférieur d'environ 5% par rapport à la moyenne à long-terme 1981-2010 (69,1 l/m<sup>2</sup>). Le cumul pluviométrique d'avril 2020 était de 22,1 l/m<sup>2</sup>, ce qui est inférieur d'environ 62% par rapport à la période de référence 1981-2010 (58,2 l/m<sup>2</sup>). Le cumul des précipitations de mai était de 33,7 l/m<sup>2</sup>, ce qui correspond à environ 43% de la moyenne (78,5 l/m<sup>2</sup>). Le cumul quotidien maximal de précipitations entre 06 UTC et 06 UTC le lendemain a été atteint le 5 mars avec 20,5 l/m<sup>2</sup>. Avec 27 jours de précipitations (précipitations ≥ 0,1 l/m<sup>2</sup>), le printemps 2020 se situe significativement en-dessous de la période de référence 1981-2010 (44 jours). Aucun jour avec un couvert neigeux n'a été enregistré pendant le printemps de 2020, la moyenne tricennale 1981-2010 étant de 3,9 jours. Deux jours d'orage ont été recensés, ce qui est largement en-dessous de la moyenne à long-terme (6 jours).

La moyenne à long-terme 1981-2010 montre que 520 heures d'ensoleillement sont attendues. Le printemps 2020 était extrêmement ensoleillé avec 796,6 heures d'ensoleillement, ce qui est supérieur d'environ 53% par rapport à la période de référence. **Il s'agit du printemps le plus ensoleillé jamais observé dans l'histoire de la station au Findel, reléguant ainsi le précédent record détenu par le printemps 2011 au second rang (792,1 heures).** 171,5 heures d'ensoleillement ont été enregistrées en mars 2020, ce qui est environ 37 % au-dessus de la moyenne à long-terme. Avec 306,3 heures d'ensoleillement, le mois d'avril 2020 était significativement supérieur à la moyenne à long-terme (181,6 heures). **Ainsi, le mois d'avril est le 2<sup>ème</sup> mois d'avril le plus ensoleillé jamais observé dans l'histoire de la station depuis 1947, le plus ensoleillé étant le mois d'avril 2007 avec 325,1 heures.** 318,8 heures ont été enregistrées en mai, ce qui est supérieur d'environ 49% par rapport à la moyenne tricennale 1981-2010 (213,4 heures). A noter que seulement 2 jours de brouillard ont été observés au cours du printemps 2020, ce qui est très en-dessous de la moyenne à long-terme (10 jours).